



FestiV Tolosan 12 et 13 mai 2017

La naissance d'un festival audiovisuel au moment où d'autres s'arrêtent était une bonne nouvelle, l'an dernier. Nous y avons participé en envoyant un montage, mais nous n'avons pas pu, cette année ni l'an dernier y assister.

Nous avons demandé ses impressions à Annie Logeais, qui nous a envoyé le texte suivant.

En 2016, j'apprenais la naissance d'un nouveau festival de diaporamas à Villeneuve – Tolosane sous l'égide de Paul-François Béziat. J'applaudissais à cette initiative courageuse. De plus, seuls les montages inédits étaient acceptés ; ce qui n'était pas pour me déplaire ! Je devais être présente à cette première édition mais un empêchement de toute dernière minute me fit manquer le rendez-vous ; j'étais très déçue.

Cette année je ne voulais en aucun cas manquer le second rendez-vous.

La première soirée se passa calmement ; tout me paraissait bien organisé bien que projeter les montages dans leur ordre d'arrivée me semblait étrange car équilibrer les séances doit être, à mon avis, une des tâches des organisateurs.

La salle de projection était confortable et agréable, très bien adaptée pour le diaporama. L'hôtel et la restauration situés au même endroit me convenaient. Je retrouvais Claude Marty toujours aussi actif et sympathique.

Le samedi matin restait correct avec quelques montages que j'appréciais mais je m'apercevais que la qualité de la projection n'était pas au rendez-vous. Plusieurs montages étaient ternes ; les couleurs vives étaient absentes, le pixel manquant gênait. C'était pire pour la hauteur du son ; on n'entendait plus les voix. On a besoin de régler le son pour chaque montage tant la disparité est grande, ceci même en cours de séance publique ; le son évoluant en fonction du remplissage de la salle.

Les montages du samedi après-midi ne me motivaient pas à l'exception des deux derniers : « Au fil de l'air » de José Catalan et « Fléaux et miracles » de Jean -Yves Calvez.

La suite de séries sonorisées du début d'après-midi était ennuyeuse mais la programmation due au hasard se faisait lourdement sentir !

La soirée de gala m'apporta une grande déception. Le mélange diaporama primés et remise des prix n'est pas souhaitable. C'est très lourd pour le public surtout quand la présentation est improvisée et pas à la hauteur. A mon avis il vaut mieux en première partie, comme le faisait Gérard de Pontivy, choisir dix montages tout public et consacrer la deuxième partie à la remise des prix(si on ne souhaite pas la faire le dimanche matin) et à la discussion avec le jury.

Mais attention un jury ne doit nullement être partial, ni se permettre de donner des leçons alors qu'il ne connaît rien aux difficultés de la création d'un diaporama en particulier aux subtilités d'une bande-son avec texte réalisée par des amateurs. Il existe de bons montages de voyage, de bons reportages. Pourquoi jeter l'anathème sur eux ; c'est un total manque d'ouverture que les diaporamistes ne peuvent admettre. La nouveauté, c'est bien, je ne la rejette pas, bien au contraire, mais le jury doit tenir compte de la diversité. Pour cela, trois diaporamistes sur cinq sont nécessaires dans un jury.

Je retiendrai trois beaux montages dans cette soirée calamiteuse de remise des prix (les dénominations manquaient vraiment de classe) :

- L'éternité de Philippe de Lachèze-Murel
- Les cinq saisons de mon cœur de Christian Crapanne
- Correspondances de Cristina Noacco et Claudio Tuti

Je ne nie en aucun cas le courage et le travail des organisateurs. Je souhaite longue vie au festival avec quelques améliorations techniques, une réorganisation de la soirée de gala et surtout un jury compétent.

Annie Logeais



Palmares 2017.docx

Document Microsoft Word 14.4 KB

[Télécharger](#)

[Site du Festival](#)